

Le songe de tes nuits

Autor(en): **Leger, Abel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **20 (1952)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le songe de tes nuits

*O jeune homme pensif avec tes beaux regards
Et ton front pâle sous tes cheveux en couronne
Je devine le rêve auquel tu t'abandonnes
Et quel fantôme triste ont vu tes yeux hagards.*

*Le songe de tes nuits et tes lourds cauchemars,
Je les ai bien connus et sans doute personne
N'a souffert plus que moi dont la plainte résonne
Sans écho dans un monde où je vis à l'écart.*

*Mais tendons-nous les mains, veux-tu, d'un même geste
Et nous communiquant la flamme qui nous reste,
Rallumons dans nos coeurs bien des foyers éteints.*

*Puisqu'un même désir d'être aimé nous relie,
Faisons-nous, dédaigneux des amours abolies,
D'une douleur commune un idéal atteint.*

Abel Leger.

GIANNI

Nous reproduisons ci-après un chapitre du roman «Fabrizio Lupo», dont l'auteur, Carlo Coccioli, a déclaré: «Avec Fabrizio Lupo j'ai affronté enfin un sujet capital. Que si je ne l'eusse pas fait maintenant, cela ne valait pas la peine d'écrire plus longtemps. Malgré tout ce que je peux y perdre, une sorte de devoir moral m'y obligeait. Désormais ai-je pour moi la conscience d'avoir dit mon dernier mot sur la question. Et cette question, c'est l'homosexualité...».

Avec «GIANNI» nous avons choisi un passage plutôt plaisant; nous publierons prochainement un autre chapitre plus caractéristique de ce roman de Coccioli, qui traite des problèmes du «troisième sexe» avec autant de franchise que de compétence. («Fabrizio Lupo» a paru aux éditions «La Table Ronde» 8, Rue Garancière, Paris 6^e).
C. W.

Florence, le 23 Juin

Mon cher Laurent,

Je t'aime, je n'ai plus besoin de littérature, mais écoute. Cette nuit on est venu frapper à ma porte et quand j'ai ouvert j'ai trouvé Gianni devant moi. «Puis-je entrer?» «Entre» ai-je répondu. Il s'est assis sur mon lit. «Je me suis sauvé de chez mes parents, on veut m'envoyer dans une maison de je ne sais quoi, de redressement, me voici, je suis crevé . . .»